

# Le 36ème yokozuna Haguroyama Masaji (1914-1969)

texte par Joe Kuroda  
photos par Mark Buckton

Dans l'ombre de l'un des plus grands yokozuna de tous les temps, Futabayama, se trouve un autre yokozuna dont les faits de gloire sont souvent sous-estimés par les fans de sumo.

La plus longue série de victoires consécutives de 69 combats réussie par le 35ème yokozuna Futabayama est généralement considérée comme le symbole ultime de la puissance, et elle mérite cette distinction. La plus grande longévité au rang de yokozuna fait l'objet d'un respect moindre, et bien peu de personnes ont conscience de la longévité qu'eut Haguroyama au sommet de la hiérarchie.

En outre, le yusho à 15-0 de Haguroyama réalisé à l'âge de 37 ans est aujourd'hui un record qui ne devrait sans doute jamais être battu.

Certains pourront arguer qu'étant donné que Haguroyama n'est parvenu qu'à remporter sept yusho au cours de sa carrière, il ne devrait pas faire partie de la liste des plus grands yokozuna de l'histoire. Toutefois, au cours de la majeure partie de sa carrière, il n'y avait que deux basho par an, et même quand on remportait autant de victoires qu'un rikishi mieux classé, le yusho allait automatiquement à celui qui détenait le rang le plus élevé, les kettei-sen n'existant pas encore à cette époque. Et en l'occurrence, c'était souvent le camarade de heya de Haguroyama, Futabayama, qui en bénéficiait.

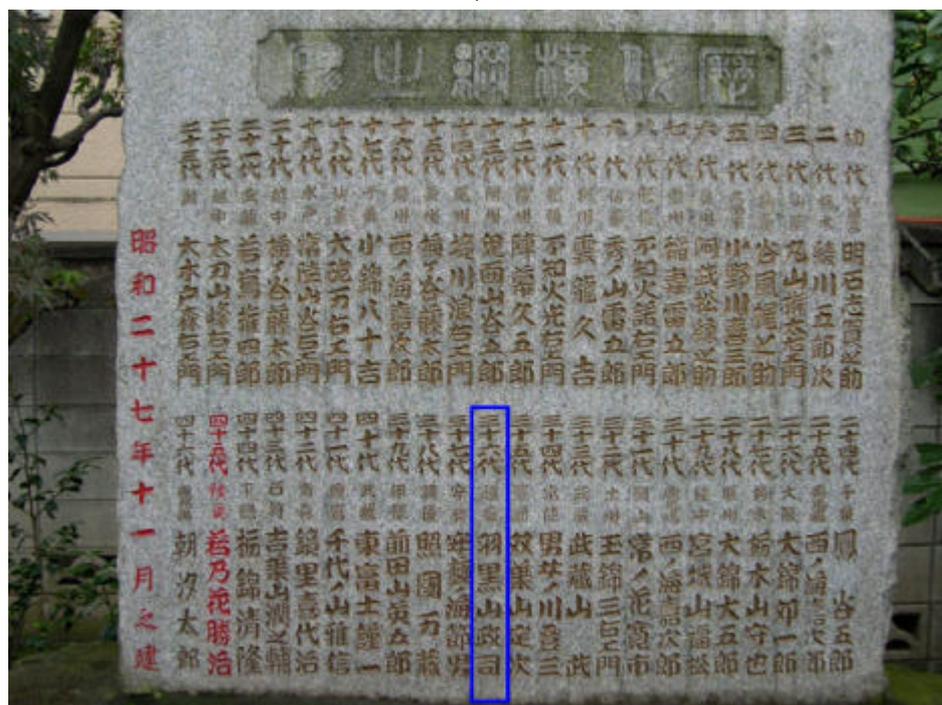
Au sommet de sa forme, non seulement Futabayama était-il dépourvu d'adversaire crédible sur

le dohyo, mais c'était tout autant le cas en dehors du dohyo. Passionné de son sport et faisant tout ce qu'il pouvait pour le porter aux nues, il n'avait pas de limites de temps ou d'argent dans sa quête et qu'il consacrait une part considérable de son temps à instruire ses camarades rikishi dans sa heya comme dans les autres heya. Futabayama était respectueux et aimable avec tous ceux qu'il rencontrait, dont faisait partie le jeune arrivant de la Tatsunami-beya en 1933, un garçon de 19 ans du nom de Masaji Kobayashi.

Masaji naît dans un petit village situé dans la préfecture de Niigata, le 18 novembre 1914, fils d'une longue lignée de gérants d'établissements de bains. Durant son enfance, Masaji n'a d'autre inspiration que celle de succéder à ses parents, et pour s'y préparer, alors qu'il a 14 ans, Masaji est envoyé à la maison de bains Asahi-

yu de sa tante, à Ryogoku, juste à côté de ce qui est alors la Nishikijima beya à Tokyo. Encore un adolescent mais déjà grand pour son âge, et étonnamment musclé, Masaji est immédiatement remarqué par Nishikijima oyakata, mais en ce qui le concerne il ne souhaite pas tenter l'expérience dans l'ozumo.

Sans qu'il ne le sache, les rumeurs de la présence de Masaji enflent rapidement dans le monde du sumo, et bientôt il voit défiler de plus en plus d'oyakata qui viennent aux bains et demandent à le voir. Parmi eux, Tatsunami oyakata (ancien komusubi Midorishima) se montre le plus insistant puisqu'il lui rend visite tous les jours, pour demander à Masaji de rejoindre sa heya. Finalement, Masaji n'en peut plus, et finit par se réfugier aux bains de son oncle, situés dans un autre quartier de la ville, mais



Haguroyama

Tatsunami le traque et continue encore et encore à le courtiser. Finalement, Masaji commence à réfléchir à une carrière dans l'ozumo, et l'oyakata finit par le persuader que le sumo est la meilleure solution pour un garçon qui cherche à aider ses parents, en devenant yokozuna. Masaji n'a bientôt plus de raisons de refuser et il se décide finalement à rejoindre l'ozumo en décembre 1933.

Se voyant immédiatement attribuer le shikona de Haguroyama, du nom de son village de naissance (Haguro, dans le village de Nakanokuchi), on lui demande de se préparer pour ses débuts en maezumo au tournoi de janvier 1934. Bien que Masaji soit un débutant avec quasiment aucune expérience dans le sumo, un sekitori, Futabayama, qui est alors maegashira 4, a le coup de cœur pour lui et commence à lui donner des séances d'entraînement.

Peut-être en raison de son manque d'expérience à cette époque, Masaji finit par se tordre la cheville gauche et doit reporter ses débuts dans le sumo au basho suivant. Au final toutefois, les mois d'entraînement supplémentaire permettent à Masaji de bâtir son physique et son endurance, tout particulièrement au cours d'un jungyo étendu, qui voit la heya tenir un rigoureux camp d'entraînement.

Pour ses débuts en mai 1934, Haguroyama gagne sans difficultés ses cinq combats, qu'il enchaîne avec le yusho de jonokuchi au tournoi de janvier 1935, avec un 5-1, le yusho de jonidan du tournoi de mai, avec un 6-0, le yusho de sandanme en janvier 1936, encore une fois avec une fiche de 6-0, puis le makushita yusho au basho de mai suivant (10 victoires et une unique défaite). Il continue cette chevauchée fantastique avec le yusho de juryo au basho de janvier 1937, avec 9-2 ; des victoires en

yusho à chacun des tournois et une progression jusqu'en makuuchi en seulement six basho. C'est une réussite inédite à l'époque...

Son ascension impressionnante se poursuit dans la division reine quand il établit un score de 9-4 pour son premier basho en makuuchi, et qu'il enchaîne par un 10-3 lors du basho de janvier 1938, ce qui lui vaut une promotion pour mai 1938. Tandis que Haguroyama s'impose comme un solide espoir de makuuchi, son aîné de la heya, le yokozuna Futabayama, poursuit et étend sa célèbre série victorieuse. Plus encore, le rival principal de Haguroyama, son autre camarade de heya Nayloriwa, vise alors déjà le rang d'ozeki. Les fans de sumo se réjouissent d'avance à la vue de cette dynastie de sumo naissante qu'ils appellent les Trois Piliers de la Tatsunami.

Pour son premier basho en tant que sekiwake en mai 1939, Haguroyama finit avec onze victoires pour quatre défaites, et grâce à une petite dose de chance qui fait que cela tombe au moment opportun – l'ozeki Kagamiwa annonçant sa retraite au cours de ce basho – la NSK décide de combler le deuxième poste d'ozeki disponible avec Haguroyama et décide donc de le promouvoir, même s'il n'a qu'un basho en tant que sekiwake dans sa besace.

Haguroyama ne connaît aucune difficulté à répondre à leurs attentes puisqu'il finit avec onze victoires et quatre défaites son premier basho en tant qu'ozeki. Suite à ce tournoi il épouse une des filles de son shisho Tatsunami oyakata, Kinuyo, s'assurant par là même un poste au sein de la Kyokai après sa retraite.

Après sa promotion au grade d'ozeki, le style de sumo de Haguroyama commence à changer en bien puisqu'il opte alors pour une position plus agressive et vive au tachiai. Pour son troisième

basho comme ozeki en janvier 1941, il finit avec un score de 14-1 (un score suffisant pour emporter le yusho, mais à égalité avec celui de Futabayama, à qui il doit donc abandonner la victoire). Au basho suivant, Haguroyama est plus déterminé que jamais et remporte dix combats de rang depuis le shonichi, emportant au bout du compte le yusho avec 14 victoires pour une défaite. Ces deux basho de rang conclu sur un 14-1 lui valent une admiration immense de la part des fans comme des experts du sumo, et Haguroyama est promu au rang de yokozuna après ce tournoi. Il a alors 26 ans.

Premier yokozuna originaire de la préfecture de Niigata, et premier aussi à être né sous l'ère Taisho (1912-1926), son apparence est en contraste radical avec celle du yokozuna Futabayama et de son physique souple et flexible. Haguroyama donne lui-même une impression plus rude, plus dure et musculeuse. De manière appropriée peut-être, par contraste avec le style Unryu de dohyo-iri employé par Futabayama, Haguroyama adopte le style Shiranui, ravivant ainsi dans le sumo le style employé par Tachiyama trente années auparavant.

Dans son premier basho comme yokozuna au tournoi de janvier 1942, classé comme yokozuna haridashi est, Haguroyama finit avec treize victoires et deux défaites, une fois de plus derrière l'éternel vainqueur de yusho Futabayama et ses quatorze victoires. Les fans pensent alors voir l'apparition d'un nouveau Futabayama qui se profile, et les attentes placées en lui deviennent plus fortes, mais au tournoi suivant en mai, Haguroyama endure une crise de gastro-entérite qui, s'ajoutant à une inflammation rénale aiguë, le contraint à l'abandon du basho suite à la sixième journée. Pendant l'absence de Haguroyama, Futabayama remporte son dixième yusho, et

Akinoumi (qui avait été celui qui avait mis fin à la série historique de Futabayama) et Terukuni, qui ont fini tous deux à 13-2, sont promus yokozuna, emplissant le rang susnommé de quatre hommes compétents.

De retour de son basho kyujo, Haguroyama est très désireux de montrer qu'il fait toujours partie de l'élite en remportant le yusho, mais il ne peut qu'emporter treize victoires en janvier 1943 et quatorze en mai, les deux tournois en question étant remportés à chaque fois par Futabayama sur un zensho yusho.

En 1944 toutefois, les effets de la guerre se font sentir dans tout le Japon, et l'Ozumo n'y fait pas exception. Le Kokugikan passe sous le contrôle des militaires et au basho suivant, le sport se déroule en extérieur au Korakuen Baseball Stadium pour un tournoi de dix journées que Haguroyama remporte, sans concéder la moindre défaite. C'est un moment très spécial pour Haguroyama qui remporte enfin un yusho comme yokozuna, trois ans après sa promotion.

En mars 1945, Tokyo subit de lourds bombardements incendiaires et souffre terriblement (plus de 100000 morts), et avec toutes les victimes et les destructions qui les entourent, les gens ne sont plus d'humeur pour le sumo. La Kyokai, elle, poursuit crânement sa route en organisant un tournoi de sept journées au Kokugikan (l'un des rares édifices encore debout). En ce mois de mai, Haguroyama réussit un kachikoshi à 5-2, mais étant dans le même état d'esprit que n'importe qui d'autre, connaît des difficultés pour se concentrer sur le sumo quand tout autour a brûlé et que personne ne sait de quoi son prochain repas sera fait.

Par conséquent, la Tatsunami beya finit par quitter Tokyo et s'installe

dans une zone rurale pour ramasser des légumes et des plantes pour l'effort de guerre. Ils restent en dehors de Tokyo jusqu'à la fin de la guerre.

Quand la Tatsunami Ichimon fait son retour pour le premier basho d'après guerre en novembre 1945, ce qu'ils découvrent est un quartier de Ryogoku qui a été en grande partie la proie des flammes, et un Kokugikan dont la seule façade est encore debout. À la fin de ce tournoi long de dix jours, Futabayama annonce son intai, ce qui symbolise la fin d'une ère. Ayant toujours vécu dans l'ombre du grand yokozuna, Haguroyama aurait dit, en apprenant la nouvelle, « Avec cela, mon heure vient enfin de sonner ». Comme pour souligner cela, Haguroyama remporte chacun des dix combats qu'il dispute durant le basho, remportant par conséquent le tournoi.

Sa joie s'avère de courte durée, toutefois, puisque après ce basho, alors qu'il est en chemin pour un jungyo, il reçoit un télégramme l'informant que son épouse souffre d'un grave problème de santé. Il revient immédiatement sur Tokyo, mais il est trop tard : son épouse Kinuyo a subi une attaque cardiaque et est décédée avant qu'il n'ait eu le temps de revenir. Elle n'avait que 31 ans. Toujours en deuil, il est à nouveau frappé par une tragédie quelques mois plus tard quand son fils de trois ans Masayasu contracte une rougeole et rend l'âme le 13 mai. Haguroyama est effondré et apparaît totalement épuisé.

Mais revenu sur le dohyo, comme s'il était poussé par des forces surnaturelles, Haguroyama devient quasiment imbattable. Au basho de novembre 1946 au Kokugikan, rebaptisé Memorial Hall à cette époque, Haguroyama remporte les treize combats qu'il dispute pour conquérir le yusho. Au tournoi suivant de juin 1947 il remporte à nouveau le yusho avec

neuf victoires pour une défaite, puis en novembre il finit à 10-1 pour s'adjuger son quatrième tournoi de rang.

Juste au moment où il semble arriver à maturité, il subit un revers significatif. Alors qu'il affronte son camarade yokozuna Terukuni au cours d'un jungyo, son pied droit se prend dans le dohyo trop souple, lui occasionnant une rupture du tendon d'Achille. La blessure est suffisamment grave pour le contraindre à se retirer du tournoi suivant.

A chaque fois que Haguroyama ne peut participer à un tournoi ou un jungyo, cela le fait littéralement déprimer. Il ne parvient pas à demeurer en place alors que tout bouge autour de lui. Ayant longuement servi sous le grand Futabayama qui lui a instillé le sens des responsabilités dont doit faire preuve un yokozuna, il choisit alors de passer outre l'avis de ses médecins et de participer à un jungyo après le basho pour qu'il puisse au moins effectuer le yokozuna dohyo-iri pour les fans.

Il rejoint les autres rikishi à Hokkaido et commence à effectuer son yokozuna dohyo-iri. Puis, alors qu'il vient tout juste de lever son pied gauche, son pied droit blessé ne peut soutenir son poids et il s'effondre sur le dohyo. Un son effrayant est alors entendu jusque dans le public, ce qui provoque un silence instantané parmi les spectateurs. La conséquence en est une deuxième rupture du tendon d'Achille, qui contraint Haguroyama à manquer trois basho de plus, pour une interruption de 18 mois qui ne lui laisse que peu d'espoirs de revenir sur les dohyo.

En janvier 1950, il épouse Hatsue Takagi, qui contribue à remettre un peu de normalité dans sa vie, et bien qu'il fasse son retour dans la compétition, il n'est plus assez fort pour rééditer l'exploit de

remporter quatre tournois d'affilée. Cela dit, il ne ternit pas l'image du yokozuna et finit chaque basho avec un score honorable – son acharnement et son endurance montrant qu'il a toujours quelque chose à apporter au sumo et qu'il n'est pas encore tout à fait fini.

En 1952, pour le tournoi de janvier, alors qu'il a désormais 37 ans, il remporte quatorze combats de rang et fait au senshuraku face à Chiyonoyama, qui ne compte alors qu'une seule défaite. Au cours du combat, Chiyonoyama donne l'assaut de ses féroces tsuppari habituels, mais Haguroyama ne s'en laisse pas compter et garde patience jusqu'à ce qu'il soit en mesure de décrocher une prise sur le mawashi de son adversaire. Quand enfin il y parvient, il projette alors Chiyonoyama sur un shitatenage (un vidéoclip du combat est disponible à [http://sumo.goo.ne.jp/eng/kiroku\\_daicho/mei\\_yokozuna/haguroyama.html](http://sumo.goo.ne.jp/eng/kiroku_daicho/mei_yokozuna/haguroyama.html)). Remportant les quinze combats pour décrocher son septième et dernier yusho, Haguroyama est désormais âgé de 37 ans et deux mois : l'âge le plus élevé auquel un zensho yusho ait jamais été décroché, un record qui tient encore de nos jours.

En dépit de sa solide constitution, Haguroyama est connu au cours de sa carrière pour être sujet à de fréquentes fièvres. Il possède en outre une aversion pour la nourriture huileuse, et il évite de consommer de la nourriture chinoise car il souffre souvent par la suite de douleurs stomacales. Mais il est également capable d'endurer des douleurs extrêmes sur le dohyo. Au cours du Hatsu basho de 1953, il se brise l'index droit dans son combat face à Futaseyama lors de la quatrième journée. Haguroyama choisit de ne pas se retirer le jour suivant, car Terukuni s'est retiré du tournoi, et à la fois Azumafuji et Chiyonoyama étaient kyujo,

laissant le natif de Niigata seul au sommet de la hiérarchie, une responsabilité qu'il ressent de façon si aiguë qu'il ne peut laisser tomber les fans malgré sa fracture. Il poursuit son chemin et finit le tournoi avec un kachi-koshi de 9-6.

Une anecdote a souvent été racontée par le premier yokozuna Wakanohana au sujet de Haguroyama. Quand Wakanohana était encore en juryo, il sortit un soir et s'enivra toute la nuit, et se retrouva à court d'argent pour payer la note. Wakanohana appela son pote Azumafuji pour qu'il lui prête de l'argent, mais ses excès furent rapidement découverts et le lendemain il était convoqué devant un comité composé de yokozuna et d'ozeki. Ce jour là c'est Haguroyama qui sauva Wakanohana d'une exclusion certaine.

Plus que quiconque Haguroyama s'entraînait dur et souvent. S'il lui arrivait de trouver un rikishi qui en faisait de même, il sentait un lien vis à vis de celui-ci, presque fraternel. « Ce gars s'entraîne si dur. Il sera un grand rikishi un jour. Faut essayer de le garder », dit Haguroyama au sujet de Wakanohana. Pour sa part, Wakanohana n'oubliera jamais la gentillesse de Haguroyama et ne décevra pas celui-ci, en devenant l'un des yokozuna qui formeront le duo Tochi-Waka, responsable de l'âge d'or de l'Ozumo, en compagnie de Tochinishiki.

A une autre occasion, Haguroyama sauve littéralement la vie d'un autre rikishi. Le makushita Fukusumi est à cette époque bien connu pour son penchant pour la boisson. Se trouvant à Shanghai, et rentrant d'une beuverie, il se trouve impliqué dans une querelle avec un chauffeur de taxi. Rapidement, la police militaire arrive sur les lieux pour faire cesser l'altercation, mais Fukusumi commence à se battre contre eux et en un rien de temps

il est entouré par d'autres policiers prêts à lui tirer dessus.

Haguroyama se précipite pour s'excuser profondément envers chacun des policiers, afin d'épargner la vie de Fukusumi. Haguroyama risque lui-même sa vie à ce moment, et voyant cet homme costaud s'incliner avec tant d'humilité, ils acceptent finalement de laisser Fukusumi s'en aller. Bien que Haguroyama soit parvenu à sauver la vie de Fukusumi, il ne convaincra pas ensuite les membres de la Kyokai de le garder, l'association décidant de se débarrasser du fauteur de troubles et de l'expulser.

Cette punition s'avèrera n'être qu'une simple étape d'un chemin tortueux puisqu'après avoir quitté la Kyokai, Fukusumi rejoindra la Marine, mais sera capturé par l'Armée Rouge et envoyé en Sibérie. Il parviendra à s'échapper de son camp de prisonniers et à rejoindre le Japon, pour revenir finalement dans l'Ozumo.

Ironie du sort, Haguroyama rencontre à nouveau Fukusumi au Natsu basho de 1953. Le nom de Haguroyama demeure sur le banzuke jusqu'au basho de septembre 1953, mais son dernier véritable basho en activité est celui de mai de la même année.

Lors de ce basho final, Haguroyama perd son combat du shonichi contre Kotonishiki, et doit affronter le lendemain le maegashira 2 Tamanoumi (l'ancien Fukusumi dont il avait sauvé la vie treize années auparavant). Ayant réfléchi à sa retraite depuis un moment déjà, Haguroyama n'a alors jusque là pu se décider du meilleur moment où la prendre. Jusque là. Quand il perd face à Tamanoumi, il sent qu'il est finalement temps de laisser la place et de quitter ce sport qu'il aime tant, et cette défaite devient la dernière de sa carrière.

Tokitsuyama, de la même heya,

finit par décrocher le yusho avec un score de 15-0, et pour Tamanoumi c'est un moment à la fois d'honneur et de tristesse. Il est encore en vie grâce à Haguroyama, et il est devenu assez fort pour battre un yokozuna.

Haguroyama annonce officiellement sa retraite avant le basho de septembre 1953, lors de l'inauguration des nouveaux bâtiments de la Tatsunami beya. Déjà âgé de 38 ans et six mois, cela fait alors treize années qu'il est yokozuna, un record dont il est

peu probable qu'il soit dépouillé un jour.

Il demeure au sein de la Kyokai après sa retraite comme Tatsunami oyakata et sort quelques excellents rikishi tels que Kitanonada, Anneyama (Haguroyama II), Wakahaguro (qui deviendra ozeki), Wakanami et Tokitsuyama (quatre d'entre eux seront vainqueurs de yusho en makuuchi). Il sert la Kyokai avec classe comme directeur et plus tard, Anneyama épouse sa fille, héritant plus tard de la heya.

Haguroyama souffre de problèmes rénaux graves le 14 octobre 1969, et décède à l'Hôpital Universitaire Keio de Shinjuku-ku, Tokyo. Il n'a alors que 54 ans.

En tant que l'un des plus hauts responsables de ce sport, Haguroyama se devait d'amener des réflexions sur lui-même comme sur le monde de l'Ozumo dans son ensemble. Bien des fois, il porta littéralement son sport à bout de bras, une contribution que l'on pourra difficilement lui nier.

### Haguroyama Masaji

Né le :	18 Novembre 1914
A :	Haguro, Nakanokuchi-mura, Nishi Kanbara-gun, Préfecture de Niigata (actuellement Nishikan-ku Niigata-shi
Nom :	Masaji Kobayashi
Heya :	Tatsunami
Débuts :	Janvier 1934
Débuts en juryo :	Janvier 1937
Débuts en makuuchi :	Mai 1937
Dernier basho :	Septembre 1953
Décédé le:	14 Octobre 1969
Rang le plus haut atteint :	Yokozuna
Taille :	179 cm
Poids :	129.5 kg
Techniques favorites :	Hidari-yotsu, yori, tsuri, uwatenage
Basho en makuuchi :	37. 321 victoires, 94 défaites, 1 nul, 117 kyujo
Ratio de victoires :	77.3%
Yusho :	7
Toshiyori :	Haguroyama (Nimai-kansatsu) => Tatsunami
Record :	32 victoires consécutives (1945 à 1947)